



Association pour l'étude et la protection des Amphibiens et Reptiles d'Alsace

8, rue Adèle Riton – 67000 Strasbourg

www.bufo-alsace.org

J'ai vu une vipère !

Régulièrement, on nous fait part d'observations de vipères en Alsace hors des zones où elles sont connues aujourd'hui, à savoir Ribeauvillé et le Bollenberg. Or, il s'agit en général d'observations de Coronelle lisse, ressemblant beaucoup à une vipère, ou de Couleuvre helvétique. La confusion entre vipères et couleuvres est commune partout en France, encore aujourd'hui. Faisons le point sur le cas des vipères en Alsace.

Pour rappel : il n'y a pas de Vipère aspic en Alsace ailleurs que sur ces deux localités. Elle y a été introduite illégalement il y a 40 à 50 ans. La Vipère péliade a également été introduite à plusieurs endroits et s'est implantée à l'Étang du Devin, mais n'y a plus été observée depuis 2010, peut-être a-t-elle disparu. En revanche, elle est présente dans la Réserve naturelle du Tanet - Gazon du Faing, dans le département des Vosges en limite avec le Haut-Rhin où elle a également été introduite. Peut-être a-t-elle franchi la crête et colonisé en partie le versant alsacien du massif. Les observations y restent rares et cette population introduite pourrait être en déclin.

Certaines personnes, dont nous ne contestons pas la bonne foi, nous assurent qu'ils ont vu des vipères parfois il y a fort longtemps. Or les données sont claires, hormis une observation certaine dans le Jura alsacien datant de 1921, aucune vipère n'a jamais été observée en Alsace avant leur introduction dans les années 1970-80. La présence de vipères a toujours été remarquée étant donné leur réputation (très exagérée) d'animal dangereux et la peur qu'elles suscitent. S'il y en avait eu en Alsace avant les années 1970, il en resterait des traces.

Depuis plus quatre siècles des naturalistes de renom, dont certain-es ont consacré leur vie à l'herpétofaune d'Alsace n'ont jamais signalé de vipères dans la région. Ni Baldner au XVIIème siècle, ni Jean Hermann à la fin du XVIIIème siècle, ni Döderlein, Penot ou Schneider au XIXème siècle ; ni au XXème siècle Fernand Angel, Gilbert Matz, Louis Lantz, Brodmann ou encore Gérard Baumgart, tous alsaciens ou ayant prospecté la faune alsacienne, ni Guy Naulleau (grand spécialiste de la Vipère aspic), ni Marie Phisalix qui écrivit en 1940 un ouvrage dédié aux vipères ne mentionnent les vipères en Alsace et en attestent l'absence à leurs époques respectives ... Beaucoup attestent en revanche la présence des autres serpents comme la Coronelle lisse, pourtant discrète et difficile à observer.

Le seul spécimen capturé en Alsace et présent en muséums (musée zoologique de Strasbourg) est celui trouvé en 1921 par Vogelweid dans le Jura alsacien, alors que les

muséums alsaciens, suisses et badois regorgent de spécimens d'autres reptiles capturés en Alsace. Aucun atlas régional ni ouvrage sur la nature en Alsace ne doute de l'absence de vipères autochtones, y compris des ouvrages antérieurs à leur introduction. Seuls Daniel Daske et Antoine Waechter « Vosges vivantes » (1972) écrivent : « La présence de vipère dans les Vosges n'a jamais été démontrée : de rares découvertes à identification douteuse et en tous cas non spécifiques, une détermination sûre de vipère aspic à Masevaux par le pharmacien Maire (mais nous sommes au pied du massif). » Il n'y a néanmoins aucune photographie ni spécimen conservé de cette observation. Elle n'a donc pas été retenue comme véritablement fiable par les herpétologistes régionaux. De plus, contrairement à une idée très répandue, les pharmaciens ne sont pas spécifiquement formés à la reconnaissance des serpents et plusieurs expériences nous montrent qu'il y a eu des erreurs d'identification. Nous avons un témoignage via notre pôle médiation faune sauvage d'une personne ayant montré une photo de serpent à un pharmacien et qui a eu comme réponse : Vipère aspic ou Vipère d'Orsini, cette dernière espèce n'étant présente que dans quelques localités du sud de la France ! Or, nous avons vu cette photo et il s'agissait d'une Coronelle lisse. Jacques Thiriet nous relate l'anecdote d'un garde champêtre à Lapoutroie qui avait capturé ce qu'il considérait comme une vipère qu'il avait conservé dans un bocal, mais après identification il s'agissait là encore d'une Coronelle.

Bien souvent, les critères « tête triangulaire » et « V sur la tête » sont évoqués mais ils sont trompeurs : le motif sur la tête de la Coronelle lisse ressemble à un V et même le collier de la couleuvre helvétique peut être pris pour un V. Quant à la forme triangulaire de la tête, les couleuvres, dans certains cas, aplatissent leur tête qui devient triangulaire.

Autre preuve : jusqu'en 1979 la chasse aux vipères était une activité légale et ce depuis 1852. Elle était rémunérée, une prime par vipère tuée était octroyée par l'État, mais il fallait bien sûr prouver que ce n'était pas une couleuvre en ramenant le cadavre sinon, pas de sous ! En Lorraine, les chasseurs de vipères étaient très actifs, ils faisaient de la publicité pour leurs « talents » et les journaux aussi. Or, nous n'avons aucune trace de cette activité en Alsace, pour la simple et bonne raison qu'il n'y avait pas de vipères. Parfois, comme l'a montré Grisvard (2020) pour la Moselle, les journaux relataient les cas de morsures de vipères : ce n'est pas le cas en Alsace (mais trois cas sont recensés depuis leur introduction au Bollenberg selon Ott, aucun mortel).

C'est certes rare mais il est arrivé que des gens publient sur les réseaux sociaux ou nous envoient des photos de vipères ou d'autres serpents absents de la région en affirmant les avoir observés en Alsace. Toutefois, l'examen en détails des photos (la flore, le type de roches par rapport à la localisation) ou leur silence quand nous demandons des informations supplémentaires et soulevons notamment les incohérences de leur observation font que ces observations sont rapidement mis dans la catégorie des "fake".

On peut se demander pourquoi les vipères ne sont jamais entrées en Alsace ? Certains évoquent la barrière géographique des Vosges mais aussi le fait que jadis la plaine d'Alsace était une immense zone humide peu propice au passage de la Vipère aspic par le sud. Cette espèce atteint d'ailleurs sa limite de répartition nord-est en Moselle, le climat

semi-continentale ne lui est pas favorable. Pour d'autres comme Gilbert Matz, leur absence est une bizarrerie biogéographique, car après tout le Lézard à deux raies a bien réussi à s'implanter dans la région après la dernière glaciation. Peut-être que les vipères furent présentes il y a des milliers d'années puis qu'elles ont disparues suite à des changements climatiques. C'est ce que propose Mertens (1947) pour la Vipère péliade.

Bien entendu si quelqu'un a des preuves photographiques, avec localisation précise, de la présence de vipères ailleurs que là où nous les connaissons déjà, nous sommes preneurs.

Pour en savoir plus sur les Reptiles et Amphibiens introduits en Alsace, consultez notre Monographie sur <https://www.bufo-alsace.org/ressources/#monographies>

Vipère ou couleuvre ?

Voici les trois espèces de serpents présents en Alsace. Il manque la Vipère péliade mais sa présence n'est plus certaine.



La Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) est le serpent le plus commun d'Alsace, neuf fois sur dix quand vous voyez un serpent c'est elle ! Quand elle se sent agressée, elle aplati sa tête qui devient triangulaire. Quant au collier noir et blanc (surtout quand le blanc disparaît chez les vieux individus), il peut passer pour un V.



Très peu connue du grand public, la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*) est une couleuvre autochtone assez répandue mais très discrète. Sa coloration et sa taille sont proches de celle des vipères, et la marque sombre sur la tête forme un V.



La Vipère aspic (*Vipera aspis*) est la seule vipère encore observée de nos jours en Alsace, mais uniquement à Ribeauvillé et au Bollenberg où elle a été introduite dans les années 1970-80. On peut très bien voir ce qui la différencie des couleuvres : une pupille fendue et non ronde, une tête marquée de petites écailles et non de grandes plaques et un profil très anguleux et non arrondi avec un museau qui remonte.

Ne vous fiez pas à la couleur et aux motifs ! Ils sont très variables d'un individu à l'autre au sein d'une même espèce !